



CINÉMA

Ce qu'il faut voir cette semaine (ou pas)

GGGG UNE PLONGÉE DANS L'INFIDÉLITÉ MASCULINE

Belleville Tokyo pourrait quasiment être la suite de *La Reine des pommes* (Valérie Donzelli, 2010). Même casting (le beau couple de cinéma Jérémie Elkaim-Valérie Donzelli), même tonalité un peu fantaisiste et mélancolique (même si Belleville Tokyo paraît parfois plus cruel). Et, surtout, même thème (la fin de l'amour). Mais le premier film d'Elise Girard va encore un peu plus loin puisqu'il aborde un sujet rare : la séparation du couple alors qu'il attend un enfant. Julien quitte Marie pour une autre et la laisse seule, enceinte, livrée à elle-même. Débute alors un parcours d'errance mélancolique et de dérive, entrecoupé de retrouvailles toujours plus dangereuses. Essai sur l'abandon, la lâcheté et la solitude, *Belleville Tokyo* est aussi un portrait acide de cet homme séducteur, infidèle, menteur – et critique de cinéma. Chérissant les « westerns crépusculaires », il dit partir pour le Japon pour un festival quand il ne va que dans un petit hôtel de Belleville et se mêle aux Japonais du quartier pour donner de la crédibilité à ses coups de fil. D'un minimalisme rigoureux, le film se montre tour à tour drôle, tragique et vraiment très attachant. **Thomas Pietrois-Chabassier**

BELLEVILLE TOKYO d'Elise Girard (France, 1h 15). En salle le 1^{er} juin.



GGG UN CHAT QUI DRAGUE

Adapté de l'excellente bande dessinée du même nom, *Le Chat du rabbin* n'a rien à voir avec *Garfield* ou ces « lolchatons » qu'on trouve par milliers sur YouTube. Ce chat-là est malicieux, drôle, provocateur, amoureux de sa maîtresse, et a pour ambition de devenir juif. Ah oui, et depuis qu'il a avalé un perroquet, il peut aussi communiquer avec les humains. Mêlant la chronique de l'Alger colonisée des années 20 et le récit d'un voyage à travers l'Afrique, le nouveau film de Joann Sfar (*Gainsbourg – vie héroïque*) est aussi vif qu'hilarant. Il faut absolument voir cette scène où le chat se fait passer pour une incarnation de Dieu face à un vieux rabbin traditionaliste ou cette rencontre démente au Congo avec Tintin (la voix de François Damiens), sorte de bras d'honneur à la BD officielle. **Thomas Pietrois-Chabassier**

LE CHAT DU RABBIN de Joann Sfar et Antoine Delesveaux (France, 1h 40). En salle le 1^{er} juin.



GGG UN COUP DE CŒUR PROGRAMMÉ

Medianeras aurait tout aussi bien pu s'appeler *Où est Charlie?* tant il reprend visuellement le concept des livres ludiques pour enfants. A ma droite, Martin, parfait geek scotché à sa PlayStation, angoissé et incapable de sortir de chez lui sans un sac plein de tout ce qui lui permettrait de répondre à n'importe quelle situation. A ma gauche, Mariana, un peu paumée depuis sa rupture. Ils sont faits l'un pour l'autre, habitent dans des immeubles se faisant face, mais ne se sont jamais rencontrés. Film sur la ville et la difficulté d'y créer du lien social, *Medianeras* intéresse aussi pour le regard de sociologue qu'il pose sur la société argentine actuelle. Et même si le dispositif du film s'essouffle un peu en chemin, le résultat n'est pas sans charme. **Thomas Pietrois-Chabassier**

MEDIANERAS de Gustavo Taretto (Argentine, Espagne, Allemagne, 1h 35). En salle le 1^{er} juin.

- M** Minable
- GG** Passable
- GGG** Aimable
- GGGG** Formidable
- GGGGG** Incontournable